

De la matière au lieu

Composition d'une architecture locale et résiliente à partir de l'*Inuit Qaujimaqatuqangit*

Pierre-Olivier Demeule
PFE supervisé par Myriam Blais



Selon Scates (2010) et Dowsley (2013), la fréquentation du territoire lors d'activités traditionnelles liées à la chasse et la pêche a toujours contribué au développement et au soutien d'un « sens » proprement inuit. Aujourd'hui, ce sens s'étend aussi à des activités récréatives, d'artisanat, de socialisation, ou conduite sous l'attention de la « gérance ». Dans cette perspective, le campement toundraïque se présente alors comme lieu exemplaire du développement identitaire et de la consolidation du bien-être inuit.

Cependant, le territoire ne demeure accessible que pour une poignée de privilégiés, et ce, malgré sa proximité. Si un accès facilité y est de plus en plus revendiqué, il en va de même pour une architecture résiliente dont l'aménagement et les matériaux seraient adaptés aux contextes nordiques.

En s'intéressant au village de Salluit et à son fjord, le projet d'architecture entend offrir un moyen de démocratiser l'accès au territoire et aux bénéfices qu'il engendre.

Sa mission est de créer des espaces facilitant la transmission des savoirs locaux (traditionnels et contemporains) et d'offrir un lieu réparateur, invitant l'esprit à s'accorder aux échos de la toundra.

Comment l'architecture peut-elle entretenir un rapport bienfaisant et soutenable entre territoire et communauté ?

L'hypothèse propose la mise en valeur des savoir-faire locaux et l'usage de matériaux locaux et recyclés afin d'accorder le projet à une conscience du lieu.

